

3 septembre 1944

Mon cher Bostman,

Un camarade de Serge Dort est venu, tout à l'heure, m'annoncer que le  
 juif et son charmant collaborateur de Saint-Louis avait été torturé comme d'habitude  
 après un combat pendant lequel on l'avait vu s'affaïsser comme s'il était  
 atteint au genou.

Je suis quel diaboliquement intéressé votre partij à Serge Dort, et que cette  
 triste nouvelle ne vous trouve pas indifférent -

J'espère, par ce courrier, à Saint-Louis, qui saura, avec son cœur et avec son  
 tact habituels, informer la pauvre petite femme, laquelle est, en ce moment, à  
 Drifailles près de Nantes.

Votre respectueusement dévoué,

Jean-Jacques Odet

Avec j'allieris